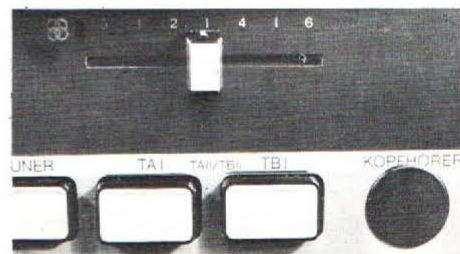
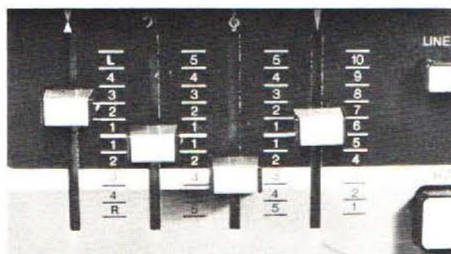
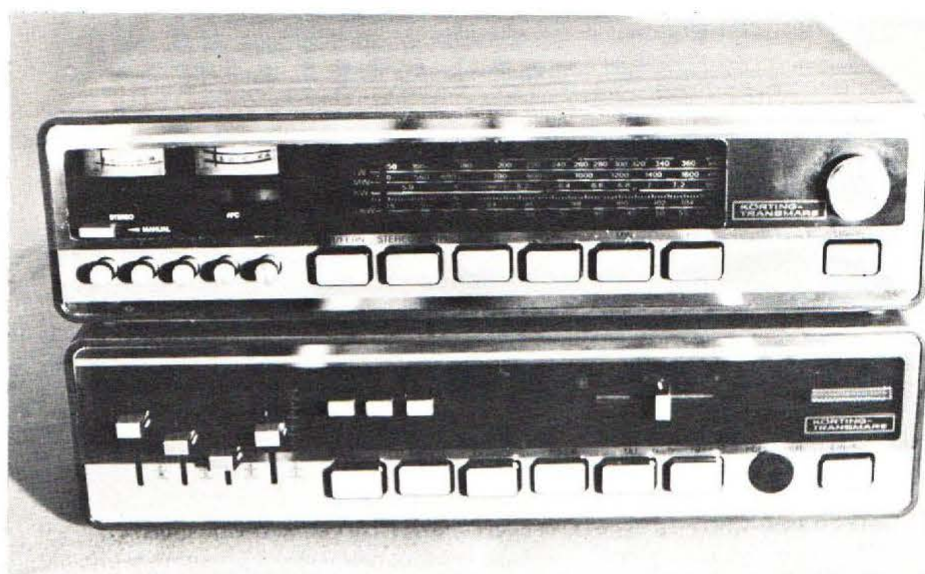


essayé
pour
vous

KÖRTING TRANS- MARE : T 710 et A 710



A gauche, les curseurs linéaires des commandes de timbre, de gain, et de balance. A droite, réglage du niveau des haut-parleurs « arrière » et touches de commutation des entrées.

Bien qu'il soit parfaitement possible de considérer comme des maillons séparés le tout nouveau tuner T710 et l'amplificateur A710 de Körting-Transmare, nous avons néanmoins tenu à les analyser ensemble, tant il est vrai que ces deux appareils ont été conçus l'un pour l'autre.

Même encombrement, même « design », même technique constituent les liens d'une étroite parenté. Ce qui ne veut nullement dire — et l'argument est de poids — que l'on ne puisse intégrer l'un ou l'autre de ces appareils à une chaîne Hi-Fi déjà en partie constituée.

PRIX CONSEILLÉS : 1 108 F (T 710) 998 F (A 710)

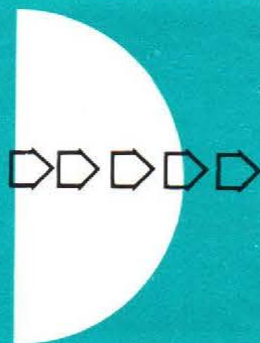
Un tuner « toutes ondes »

Alors que bon nombre de tuners du marché ne comportent généralement, en dehors de la gamme F.M., que la gamme P.O, le T710 offre, en plus, la gamme G.O. — bien commode pour ceux qui veulent écouter les postes périphériques — et une gamme O.C.

Pour être plus précis, cette gamme est en fait « étalée », puisqu'elle concerne les fréquences comprises entre 5,8 MHz et 7,3 MHz, où il est possible de capter aisément bon nombre d'émetteurs internationaux.

Fidèle à la technique mise au point et développée outre-Rhin, le T710 comporte, sur la gamme F.M., cinq petites touches destinées au préréglage de stations laissées au libre choix de l'utilisateur. Ce dernier, dispose pour se repérer, d'une sorte de vu-mètre, éclairé, dont l'aiguille se déplace en regard de chiffres correspondant à la gamme F.M. : c'est-à-dire, de 8,8 à 104 MHz. Ce qui lui donne une assez bonne précision de lecture. En effet, le simple fait d'enfoncer une des touches de présélection se traduit immédiatement pour l'affichage, sur ce vu-mètre, de la fréquence obtenue. Le cas

échéant, l'utilisateur peut donc s'il le désire, rectifier cet accord sur la station de son choix, aidé en cela par le vu-mètre de contrôle, situé juste à côté du précédent, qui le renseigne à la fois sur la justesse de son réglage et sur l'intensité du signal reçu. Toujours sur la gamme F.M, une particularité intéressante mérite d'être signalée. Elle concerne le dispositif de commande automatique de fréquence (C.A.F.) qui, rappelons le, permet de rattraper les éventuels dérèglages de l'accord et d'une manière plus générale, de compenser les effets d'un réglage insuffisamment précis.



Pour

- Stations préréglées en FM.
- CAF à commutation automatique.
- Circuit incorporé pour « ambiophonie ».
- Bonnes performances de l'ensemble.

Contre

- Absence de « silencieux » en FM.
- Sifflements d'interférences en AM.
- Prise de casque peu courante.

Dans le cas du T 710 un ingénieux circuit met instantanément hors circuit la C.A.F. dès que l'on effleure des doigts la commande de recherche générale des stations, ou l'une des cinq touches de préréglage. On a ainsi la possibilité de se caler de façon très précise sur le poste de son choix, sans avoir à manœuvrer un commutateur supplémentaire, tout en ayant l'assurance que l'électronique supplée à un éventuel oubli, toujours possible.

D'ailleurs cette intervention est signalée au moyen de l'allumage — toujours réalisé automatiquement — d'un voyant rouge, qui remplace alors, temporairement, le voyant vert indicateur du fonctionnement avec la CAF.

Un amplificateur « dans le vent »

Bien qu'il ne fasse appel ni aux circuits intégrés, ni aux transistors à effet de champ (FET), qui sont en fait l'apanage du tuner T710, l'amplificateur A710 n'a rien à envier à ce dernier, car il est en effet loin d'être en retard au point de vue de la technique.

Cela on s'en aperçoit tout d'abord par la présence de potentiomètres à curseurs linéaires — en général réservés aux matériels professionnels — mais aussi et surtout en voyant qu'il comporte à l'arrière, deux prises spéciales, réservées au branchement de haut-parleurs permettant de très intéressantes expériences en « ambiophonie », qui est une variante simplifiée de la quadriphonie.

Comme on a pu le voir par ailleurs, dans ce même numéro, cette technique — qui repose sur un dématricage des signaux stéréophoniques complexes — permet, en raccordant, via un réseau passif, deux enceintes acoustiques à un amplificateur stéréophonique normal, de recréer, à moindre frais, les conditions d'une écoute « spatiale ».

C'est là, on en conviendra aisément, l'une des particularités intéressantes de cet amplificateur, l'un des premiers, à notre connaissance, à être équipé d'origine d'un tel système et à comporter un dispositif de réglage incorporé permettant de doser le niveau des signaux destinés aux enceintes acoustiques arrières.

Les autres points également dignes d'intérêt concernent la sélection des différentes entrées au moyen de touches très pratiques à manipuler. C'est également au moyen de touches que s'effectue le branchement des filtres de graves (passe-haut) et d'aiguës (passe-bas), ainsi que la mise hors circuit ou en service d'un filtre de présence et de la commande d'effet physiologique.

Résultats des essais. Impression d'ensemble

Lorsque l'on a affaire à un tuner la première chose à laquelle il convient de se montrer attentif est, sans aucun doute, la sensibilité — d'où découle le rapport signal/bruit de l'appareil — dont l'importance est très grande, notamment en matière de réception de programmes stéréophoniques.

Sur ce plan, le T710 n'a rien à envier à ses concurrents. Bénéficiant d'un grand gain, dû en grande partie à l'emploi de transistors à effets de champ au niveau de la « tête » VHF, ce tuner est doté d'une grande sensibilité en FM, ainsi qu'on peut le voir dans le tableau de ses caractéristiques résumées. Cette sensibilité vient également des circuits d'amplification à fréquence intermédiaire, très élaborés sur le plan de la technique. Au point de vue pratique, cela se traduit par la possibilité d'utiliser, en guise d'antenne, un simple bout de fil que l'on peut laisser traîner derrière l'appareil. Acceptable pour la réception de programmes monophoniques, cette solution n'est guère conseillée

lorsque l'on est en présence d'émissions stéréophoniques, car un souffle apparaît alors, qui dégrade le rapport signal/bruit. Ce qui, précisons-le, est tout à fait normal. La solution consiste, si l'on est assez près de l'émetteur (dans un rayon de 10 km environ) à utiliser une petite antenne intérieure spécialement conçue à cet usage (trombone) ; lorsque la distance est supérieure, une antenne extérieure est évidemment conseillée.

Compte tenu du système d'accord électronique, réalisé au moyen de diodes à capacité variable, l'utilisateur dispose — en FM — d'un certain nombre de stations préréglées, commutables instantanément, ce qui fait oublier que l'appareil ne comporte pas de circuit d'accord silencieux, dont l'absence se fait surtout sentir lorsque l'on est en position de recherche manuelle des stations.

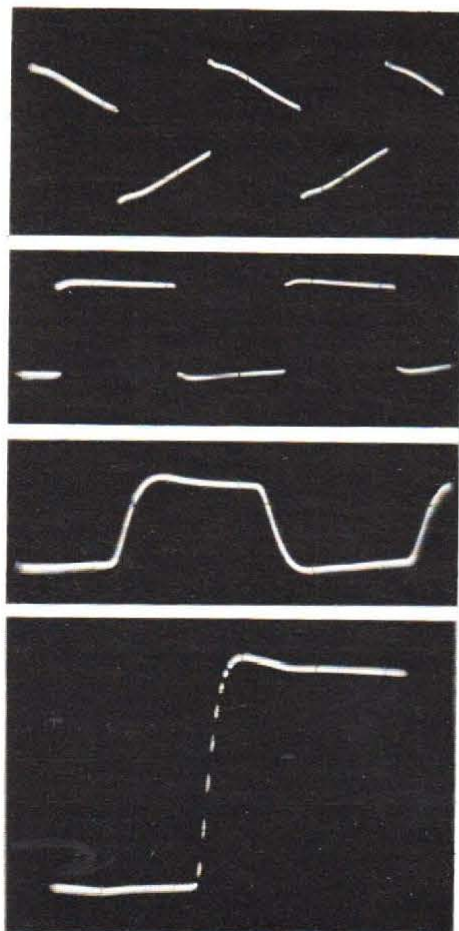
En modulation d'amplitude, le T710 est équipé d'un cadre ferrite incorporé, faisant fonction d'antenne, et qui lui confère une sensibilité satisfaisante, tant en grandes ondes (GO) qu'en petites ondes (PO). Il est toutefois possible de commuter une antenne extérieure en enfonçant une touche spéciale, pour capter les émetteurs lointains, notamment sur la gamme OC.

Par ailleurs, un contacteur local-distant permet d'adapter la sensibilité du tuner à la puissance des signaux reçus. Seule ombre au tableau, la réception de certains émetteurs est parfois entachée de sifflements d'interférences.

Pour l'amplificateur A710 dont la bande passante et la puissance n'attirent aucune remarque particulière on retiendra surtout l'utilisation de potentiomètres à curseurs linéaires et la présence d'un circuit de dématricage incorporé permettant — si l'on dispose de quatre enceintes acoustiques — d'obtenir une restitution en « ambiophonie » de toutes les sources de modulation (radio, disque, magnétophone...) stéréophoniques, avec possibilité de doser séparément le niveau des signaux émanant des enceintes acoustiques « arrière ».

Au point de vue commodité, on notera la présence d'une touche de monitoring qu'apprécieront ceux qui disposent de magnétophones à trois têtes. En revanche on aurait aimé que la prise de casque soit d'un modèle un peu plus courant.

Le taux de distorsion, le rapport signal/bruit ainsi que le comportement de l'appareil en régime dynamique se situent dans une très bonne moyenne, comme on peut le voir en se reportant au tableau des caractéristiques mesurées.



Essais en signaux rectangulaires des amplificateurs de puissance : de haut en bas, à 40 Hz, 1 000 Hz, 20 000 Hz. Les temps de commutation, à 10 kHz, sont de 7 μ s.